

PARAPSYCHOLOGIE N° 10

ET

RELIGION UNIVERSELLE

par le Père Humbert BIONDI

A l'un ou l'autre des tournants de notre destin, nous est-il arrivé de soupirer: "**Merçi, mon Dieu!**" avec une vraie gratitude avec un amour surgissant des profondeurs de notre certitude d'avoir été **une fois** ou tellement de fois, protégé, privilégié? Alors nous avons aussi perçu une délicieuse irradiation à tout notre psychisme et même jusqu'aux extrémités de notre corps, **un flux de bonheur**, une impression de force et de disponibilité d'énergie, une vibration de **santé...** qu'il ne tient qu'à nous de retrouver ensuite.

Pour ceux qui en ont ainsi fait l'expérience, malgré toutes les objections contre la **Foi**, ils savent que:

"La prière... ça marche!"

La gratitude envers les autres et envers Dieu **nourrit** notre équilibre, conforte notre tonus, maintient notre niveau vibratoire et par-dessus le marché, **guérit** ceux qui nous approchent!

PRIERE ET GUERISON

ENERGIES ET GUERISON⁵

LA PRIERE N'EST PAS CE QUE TOUT LE MONDE CROIT

Il existe bien des **définitions** de la prière:

La prière est l'élévation de l'âme vers Dieu.

La prière tend à la communication spirituelle avec Dieu.

Prier c'est exprimer ses sentiments d'amour à Dieu.

Prier c'est **faire attention** à Dieu, se référer à Lui.

Prier c'est **vivre** en présence de Dieu.

Prier c'est appeler Dieu à notre secours.

Prier c'est tout simplement **parler à Dieu**.

Ces définitions ne sont pas fausses: elles détaillent notre intention ou notre action de prière. Mais elles oublient le principal: dans l'acte de la prière, le croyant fait comme s'il ne pouvait rien faire par lui-même, il se désiste de sa confiance en soi et s'en remet à Dieu pour qu'Il agisse en nous (1), pour que ce que nous **souhaitons et imaginons, Dieu le réalise à travers notre désir et notre action**.

Mais ces conceptions de la prière demeurent en dessous de la vérité: elles ont l'air de concevoir la prière comme un **acte isolé** du croyant **seul à seul avec Dieu**. En réalité, nul n'est jamais seul devant Dieu.

Il suffit d'avoir expérimenté certaines de nos réunions de prière et de guérison ou Méditations Chantantes. Une large centaine de personnes de tous âges prient ensemble, parfois en silence pour respecter les diversités de leurs croyances. Mais ils se donnent les mains en chaîne ou encore ils imposent leurs mains sur des malades... Comment expliquer l'efficacité d'un **groupe de prière** dans lequel nous nous insérerions? Indiscutablement **l'effet de groupe** (l'égrégoire des ésotéristes) agit, unifiant les intentions, les énergies, les pensées et donc les projections mentales... dans l'unité affective du groupe. Mais le groupe en prière est une sorte d'incarnation divine collective! "La où deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux!" [Matthieu XVIII.20]

1) Quand nous agissons, nous pensons que tout dépend de nous. Quand nous prions nous faisons comme si tout dépendait de Dieu. Mais l'inverse est tout aussi concevable, témoin la formule d'Ignace de Loyola: "Quand vous priez faites comme si tout dépendait de vous. Quand vous agissez, faites comme si tout dépendait de Dieu!"

L' EFFET DE GROUPE DANS LA PRIERE

Le groupe non plus n'est pas isolé, seul devant Dieu! Nous sommes en communion-communication inconsciente avec tous ceux qui prient en ce monde et **dans l'autre!**

Dilatons notre prière aux dimensions de la totalité de tous ceux qui prient et vivent en union à Dieu (2) - **et dans toutes les religions du monde** - et nous serons stupéfaits de la **ferveur** qui nous enthousiasmera.

Nous sommes alors portés par un champ d'énergie d'amour dont nous prenons peu à peu conscience. Le concevoir, c'est le savoir; le savoir c'est vite l'imaginer; l'imaginer c'est le **sentir!**

QUELLE FOULE D' INTERCESSEURS!

Cette communion-communication peut être tout aussi forte avec le monde invisible. Les Saints et les Anges (de tous les panthéons religieux) intercèdent comme des **médiateurs**. Parmi ces esprits de Lumière, nous aurions la possibilité d'apercevoir des parents, amis, éducateurs, condisciples que nous avons connus, dont l'amitié et la tendresse s'exercent encore sur nous, même si nous n'y pensons pas (3).

Et leur cri d'amour sollicite notre affectueuse attention:

**"Frères et sœurs, dans l'Amour nous nous rejoignons,
Esprits amis, à notre appel répondez...
Frères et Sœurs, dans l'Amour nous nous rejoignons,
Esprits amis, élevons-nous vers Dieu!"**

2) Il est facile de penser à tous les rites qui sont accomplis à un instant donné, à tous les religieux et moniales - **de toutes les religions** - qui sont en train de prier au moment même où nous prions aussi.

3) Nous n'insistons pas ici sur notre communion spirituelle avec nos défunts. Nous avons synthétisé nos idées sur cette question, dans nos cahiers sur "La Survivance par-delà la mort"... Notre enseignement oral et nos **Méditations Chantantes** en reprennent constamment tous les thèmes.

4) Ceux qui nous ont traité de **spirite** n'ont pas pris garde à un petit détail qui change tout: le **spirite**, c'est celui qui **appelle les esprits**, quel qu'en soit le procédé, pour savoir si l'au-delà existe, comment c'est, etc...

Mais si l'au-delà prend l'**initiative** de la conversation, sans que nous ayons "**appelé**", ce n'est plus du spiritisme, c'est de la **pro-phétie**, c'est le Ciel qui parle en lieu-tenant, en tenant-lieu de Dieu. Toutes les révélations religieuses nous sont ainsi parvenues par les mystiques de toutes les religions.

Qu'on ne vienne pas nous dire que tout cela n'est pas assez **christique** ou trop spirite (4). **Jésus**, comme son **Nom** (5) l'indique c'est un Homme assumé par Dieu, embrasé par Dieu, Dieu incarné. La totalité de tous les croyants et mystiques, embrasés de Dieu constitue la réalité humaine totale, globale, animée, **suranimée** par Dieu: le vrai **Christ**, c'est cette **Plénitude** du Réel en Dieu. La vraie Eglise, c'est cet ensemble ou **Plérôme** (6) et non la multiplicité inepte de nos églises partisans, avec leurs hiérarchies chicanières et leurs particularismes intransigeants.

"En haut, Tout n'est qu'UN", selon la formule de Teilhard. Le Christ n'est pas seulement **professeur d'énergie**, il est **l'énergie-même** de cette totalité. Il est tout à la fois le **médium**, le médiateur, et **l'ensemble des ensembles**.

L'accès à cet **globalité d'amour** étant ouvert à quiconque en a même seulement le désir implicite, tous les croyants sont en Christ, même s'ils ne savent pas encore qu'il y a eu un homme au destin-symbole et appelé **IESHUA**, Jésus. Mieux même, ceux qui, à son exemple, démissionnent de leur moi, pour être assumés par Dieu, peuvent être dits des **jumeaux** (7) de Jésus.

5) Le **Nom de Jésus**, **IESHOUA**, en hébreu et en araméen, est constitué du **NOM DE DIEU**, **IEOUA**, dans lequel s'insère la lettre **SH** (Shin) qui exprime l'incarnation, l'embrasement de l'être par Dieu. Ce Shin dessine la tête humaine et les deux bras levés pour la prière ou le Christ en Croix.

"Il n'y a pas d'autre **Nom** qui ait été donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés", déclarera Pierre [Actes des Apôtres IV.12]. Le Plan de Dieu, c'est son incarnation, l'embrasement du monde par Dieu. Quiconque est embrasé par Dieu est **IESHOUA**. La prière est la prise de conscience progressive de cet embrasement-embrasement par Dieu.

6) Le **Plérôme**, mot grec utilisé par Paul, dans ses épîtres (Ephésiens: I.23 et III.19 - Colossiens: I.19 et II.9), pour désigner la Plénitude en Dieu des êtres incarnés et déifiés, c'est à dire christifiés selon le modèle, la stature du Christ, vraiment Homme et vraiment Dieu.

7) **Thomas** en hébreu veut dire jumeau comme Didyme en grec. L'homme qui démissionne de soi pour laisser Dieu agir à travers lui, est structuré comme l'Homme-Jésus **agi par le Verbe**. Ce désistement de soi nous met dans l'état de conscience pro-phétique où nous pouvons être inspirés comme l'avait été Thomas: "Tu as bu de la source jaillissante que j'ai moi-même sondée. Tu n'as plus besoin de maître" dit Jésus à Thomas son **jumeau** en tant qu'inspiré. [Evangile de Thomas - Message 13]

C'est ainsi que la prière de **guérison spirituelle** fait appel aux niveaux supérieurs de l'énergie, là où interfèrent non seulement les esprits des Saints, des Anges, mais l'esprit de Jésus, bref, l'Esprit de Dieu...

PRIER EN SYMBIOSE AVEC L'ENERGIE UNIVERSELLE

N'avez-vous jamais été portés par ou dans la prière: cet étrange **frémissement**, Paul l'a appelé **les arrhes** (8) de l'Esprit. Il s'agit de la perception de la réalité spirituelle globale dont notre vie physique, psychique et spirituelle est comme l'émanation. Vivre en cette euphorie **dilate le cœur** (9), même au sens physiologique! La force d'intercession dont nous disposons alors fait des merveilles.

Comme implicitement tout amour tend à la plénitude de l'Amour divin, toute expérience des énergies, tout désir de ce que nous croyons être seulement l'énergie fondamentale **naturelle** (10), tend en réalité à nous rendre participants de l'énergie divine transcendante. Cette énergie c'est Dieu-même, c'est sa vibration créatrice de Vie en nous: c'est Sa Vie-même. C'est pourquoi, loin d'être une entreprise prométhéenne, voire sacrilège, l'expérience des énergies, dépassant la connaissance spéculative, nous met sur la voie de la **découverte expérimentale** de Dieu (11), nous fait **sentir le goût** de Dieu, saveur de **l'énergie de son action** en nous, même si notre manque de préparation spirituelle nous empêche encore d'y percevoir l'arôme de l'Amour Infini...!

8) 2ème aux Corinthiens I.22 et aussi: "**L'Esprit** rend témoignage à notre esprit que nous sommes **fil** ou **enfant** de Dieu" (Romains VIII.16 mais aussi VIII.14.26.) A vrai dire, **l'esprit de Jésus**, au sens spirite, et **l'Esprit de Dieu** sont rarement dissociables dans le Nouveau Testament.

9) St Philippe Néri à Rome en eut même une côte cassée!

10) L'Egypte ancienne professait que **l'énergie** que manifeste le **Soleil** était la Réalité divine et cosmique de la déesse **Hathor**. L'Energie primordiale du **champ fondamental**, enseignée depuis Heisenberg, par nombre de physiciens correspond à peu près à cette notion. Voir Teilhard N° 2: La Puissance spirituelle de la Matière.

11) Teilhard: "La Science ne tend à rien autre chose qu'à la découverte expérimentale de Dieu". La note précédente suggère par quelles voies: le Réel observable est précédé dans l'ordre de l'être, par la Réalité-source d'où procèdent les particules. La physique commence à l'entrevoir. Serait-ce une face cachée de Dieu?

LA PART DE NOTRE EFFORT MENTAL DANS LA PRIERE

Il ne saurait nous suffire d'avoir envisagé les aspects **mystiques** et la sublimité de la prière, vue du point de vue de Dieu. Il nous faut maintenant en analyser les aspects **psychologiques**, c'est à dire étudier la prière du point de vue humain, du point de vue de notre **effort mental concret**.

Est-il possible d'expliquer la prière en général et la **prière de guérison** en particulier, en termes de parapsychologie? Pour certains, cela reviendrait à peu près à en déprécier la vraie signification religieuse ou même à la nier. Et pourtant les mécanismes psychologiques qui interviennent dans la prière présentent apparemment d'intéressantes analogies avec les **projections mentales** que nous avons étudiées dans nos fascicules précédents: nous avons déjà vu (12) que toute **foi** est en quelque façon, projection mentale!

Avoir la Foi, c'est vivre consciemment dans un **système du monde** où nous regardons faits et choses assez facilement du point de vue de Dieu. Nous comptons sur la Providence **vraie** de Dieu. Et parce que nous nous projetons **sur un futur** envisagé avec confiance, Dieu, dans sa plénitude nous apparaît aussi comme un futur, c'est à dire comme terme d'un **progrès** constant en connaissance, en intimité, en amour. Nous pourrions dire: avoir la Foi, c'est vivre avec Dieu-même comme projection mentale. Munificences ou petitesse, envolées ou stupidités des théoriciens des religions, n'y peuvent rien. Parce que l'objet (13) de mon désir, c'est Dieu: Lui c'est moi. Il me vivifie, Il me vit. Ma prière, c'est son désir. Mon désir, c'est son action.

Avoir la Foi suppose donc que notre **volonté** fixe notre attention et notre imagination sur Dieu, objet de ce désir: toute idée divergente étant exclue.

12) Voir dans "Parapsychologie et Religion Universelle" N°1 (pages 3 et 4) et N°2 (pages 25 à 28).

13) C'est l'attitude mentale de Jésus-Homme à l'égard du Verbe de Dieu. Qui vit ainsi est Fils, incarnation divine, manifestation humaine de la conscience divine (Celle du Verbe occidental ou de l'Atman oriental). Il ne s'agit donc pas d'un état d'âme **et d'être** réservé à des chrétiens qui en seraient ou pourraient s'en croire propriétaires!

LES PROJECTIONS MENTALES DANS LA PRIERE

Quoi que ce soit que nous **demandions** à Dieu, dans la prière, nous nous servons de mots ou d'images qui traduisent, représentent l'objet de nos désirs. Nous pouvons même visualiser ce à quoi tend notre désir... Il va de soi que ces éléments de notre effort pour atteindre le résultat que nous imaginons sont les mêmes, que nous soyons croyants ou non.

Un incroyant, n'escomptant **que de lui-seul** les fruits de son effort mental, devra se comporter en parapsychologue ou en magicien: il sera sans doute plus ardent que le croyant, pour faire tout ce qu'il peut pour parvenir à ses fins par son pur effort mental (14)!

Bien que la prière s'adresse à Dieu, qu'elle suppose même, selon l'enseignement commun à toutes les religions, une clause de docilité à la "volonté de Dieu", il est parfaitement légitime, même pour un vrai croyant, de **visualiser** ce qu'il désire obtenir. Combien de fois n'avons-nous pas **oublié** ce que nous avons demandé dans la prière ? Si nous l'avions **visualisé** et pas seulement demandé **par des mots**, nous aurions moins couru le risque de l'oublier!

"Demandez et vous recevrez. Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira..." [Matthieu VII.7] l'Evangile vante les mérites de la prière **insistante** et **incessante**. C'est un peu comme si nous devions **forcer la main** de Dieu! En fait, quand il s'agit de soigner en vue de guérir, il semble que nous n'ayons ni assez de foi en l'efficacité de notre prière, ni assez de foi en l'efficacité de notre effort!

La limite entre la prétention d'obtenir par **soi-seul** ou par le recours à Dieu, des résultats de guérison est bien difficile à définir. La plupart du temps on fait ce qu'on peut **et en plus** on prie! Quoi qu'il en soit, il se trouvera toujours après coup, des gens qui, hors de l'état d'urgence de l'appel au secours qu'est la prière, voudraient encore dissenter sur ce que l'on **aurait dû faire**!

14) "La prière peut-elle **déviriliser** l'homme?" Telle fut la question posée par une revue catholique en 1943... La hiérarchie s'émut de cette façon de poser le problème. Dans la mesure où le recours à la prière démobilerait l'effort humain et égarerait notre attention aux vraies conditions concrètes d'obtention des réalités terrestres, la prière deviendrait quasiment **abus de confiance** et les sacrements une sorte de recours à une **magie**, par rapport

PUISSANCE ET INTENSITE DE LA PRIERE

L'intensité de notre prière a beaucoup plus d'importance que sa durée... Nous ne pensons pas que la répétition des formules améliore cette intensité, même si évidemment elle prolonge la durée des prières. Il faut sur ce point, changer notre critère d'appréciation: une prière courte et intense vaut mieux que si elle était languissante et barbant!

Au cours de nos Méditations Chantantes, telle formule chantée déclenche un **élan du coeur**, une énergie incomparablement supérieure à la prière complète (15) ou au texte biblique d'où elle provient.

Cette intensité se fortifie par l'effet des projections mentales qui accélèrent et motivent l'effort mental de prière.

Cette intensité est encore et surtout **fonction de son contenu**, c'est à dire de l'acte fondamental d'**oblation de soi** dans l'Amour... qui constitue et structure notre attitude spirituelle dans la prière. La prière devient alors **une prière par état** (de conscience puis d'être) et non plus une prière **par actes** même fréquents ou prolongés.

Tout en restant l'idéal à atteindre, il va de soi que la **prière par état** ne viendra jamais si l'on ne commence pas d'abord par prier, **et fréquemment et durablement**.

LE MECANISME DE L'EFFICACITE DE LA PRIERE

Pour qui veut bien le comprendre dans le cadre de cette recherche sur les effets parapsychologiques de la prière, nous devons reconnaître que la prière **tend à nous établir au niveau du double** (16), où nous jouissons, si notre tempérament le permet, d'étranges propriétés.

Suite de 14) aux résultats qu'on espérait obtenir... N'y aurait-il pas quelque illogisme à donner le conseil de **seulement prier** à des gens qui seraient affamés parce qu'ils n'auraient pas travaillé leur terre! Recourir à la prière en vue de la guérison ne supprime pas notre devoir de faire tout ce qui dépend de nous pour entretenir notre santé! Ne parlons pas non plus de ceux qui **ne** prieraient **que** lorsqu'ils auraient à demander d'urgence la guérison des maladies que leurs divers abus ont gaiement induites!

15) Par exemple le chant des deux premiers mots du "Je vous salue Marie": "**Shalom Oushlamta**" en hébreu ou en grec (au pluriel) "**Kairété kékaritoménoi**".

Notre psychisme, et à plus forte raison celui qui correspond au tempérament **médium**, a le pouvoir d'**imaginer qu'il circule dans l'espace ou le temps**. En fait notre psychisme **serait** hors temps et hors espace, si cet art du dédoublement imaginé nous avait été enseigné dès l'enfance où nous en avions davantage la faculté. Il n'y a plus que dans la prière que nous jouissions encore de cette faculté atrophiée!

C'est pourquoi il ne faut pas craindre d'enseigner que la prière est le moyen le plus apte à nous restituer les dons de **notre nature d'âme ou d'esprit**.

Cette projection mentale d'un effet désiré (la guérison) sera encore plus efficace si nous l'envisageons pour quelqu'un d'autre que nous, c'est à dire **dans l'amour**. Cette tendresse pour l'autre que nous associons à notre prière, multiplie la puissance de notre imagination et son efficacité.

Notons toutefois que ces effets attendus consomment une énergie non négligeable, et qu'il faut nous attendre à **devoir**

16) Même si le mot fait un peu peur, on ne peut plus ignorer les expériences de laboratoire (celles du Dr OSIS ou de Robert Monroe entre autres) où le corps physique du personnage testé est contrôlé comme inerte, tandis que son esprit ou son double va accomplir des déplacements ou épreuves qu'il a acceptés comme programme d'expérimentation. La réalité de cette projection mentale de soi, hors du cadre physique de la vie du corps, doit désormais être considérée comme acquise scientifiquement. Etant donné ses caractéristiques (action hors espace et même hors temps) l'action au niveau du double explique bien des faits catalogués comme "miracles".

Dans les Lettres de Pierre (Tome VI. 276), Pierre Monnier explique à sa mère, depuis l'au-delà: "Les manifestations anormales qui se sont produites dans la vie de certains personnages que l'Eglise a canonisés, ne font pas qu'ils soient saints devant Dieu, à cause de ces anomalies sensibles de leur nature physique: ni la catalepsie [perte du mouvement], ni la cataplexie [perte du sentiment ou de la conscience], ni les extases... aucun des phénomènes que produisent les saints ne constituent la cause ou la preuve de leur sainteté... L'oraison se mue en extase... le corps débordé par cet effort mystique tombe en pamoison, le cerveau que l'effort spirituel dépasse, semble frappé de stupeur." Pierre précise (274.275) que le "culte en esprit et en vérité", procède moins des "tragédies mystiques de l'ascèse, que des extases secrètes d'amour de l'âme". Le désir pur de l'état d'**union**, tel qu'il s'établira après cette vie, **anticipe** sur l'autre vie au niveau des effets. Dans la prière nous passons au niveau du **double**, notre psychisme peut agir hors espace et même hors temps.

payer par notre perte d'énergie ce que nous distribuons aux autres. La compassion coûte cher. La vraie raison de l'**anéantissement** de Jésus (Philippiens II.7), ne doit pas tant être cherchée dans la malignité des juifs ou "des pécheurs", que dans l'immense **compassion** du Christ pour la **misère** de ce monde. Notre terre est littéralement "**pauvre en esprit**", c'est à dire en **richesse de désir d'amour** de l'autre monde, lui-même préambule au Monde de Dieu. C'est pourquoi nous considérons le dédoublement dans et par la prière, comme une sorte de mise au niveau des esprits et de l'Esprit. Il est normal qu'il implique le type d'efficacité propre aux activités de notre **psychisme libéré** des conditions d'être du corps, c'est à dire libéré de l'espace comme du temps.

LA PRIERE PRE - AGIT AU NIVEAU DES CAUSES

Nous avons déjà abordé cette question (17). Agissant hors du temps, notre prière peut agir sur les **causes** qui ont occasionné les maux dont nous souffrons! Seulement jusqu'à un certain point, malheureusement: celui des lésions déjà provoquées par les traumatismes réels ou figurés qui ont engendré notre état pathologique. La guérison d'une jambe cassée est rarement l'occasion d'un miracle de la foi et de la prière. Tandis que l'acte coupable qui aurait entraîné la vassalisation d'une âme par une autre, peut être regretté dans la prière: l'état de parasitage de l'un des complices par celui des deux qui est décédé, peut s'en trouver instantanément amélioré: la cause disparaissant, les conséquences s'estompent aussi.

Mais cette efficacité est plus grande encore **dans le sens du bien**: tout état **supérieur** de notre psychisme **programme** sa formation. Notre désir du bien (et à plus forte raison **tout amour** de Dieu) organise **avant même que nous y ayons pensé**, notre **prédestination** à cet état de conscience et agence les événements et les êtres, dès avant notre naissance, le choix de nos parents, sélectionne nos éducateurs et les hasards de notre vie pour que nous arrivions **naturellement à cet état de conscience futur**. C'est pourquoi l'efficacité de la

17) Voir notre "Teilhard" N° 3 page 39 et notre fascicule N°1 de "Parapsychologie et Religion Universelle" pages 12-13.

prière défie notre logique: elle n'a pour limite que la faiblesse de notre imagination et de la confiance que nous mettons en elle ou en Dieu, ce qui revient au même, car si nous pouvions imaginer Dieu, nous Le verrions dès ici-bas, des yeux du double et, comme le dit Jean, nous serions Lui! [Jean XIV.19 et 1ère Epître de Jean III.1-3].

LA LIMITE DES POUVOIRS DU MENTAL

Mais justement, quelle que soit notre position théorique, **"La prière peut tout"** ou "les projections mentales de notre imagination peuvent tout", l'expérience pratique nous démontre qu'il y a une psychologie du bien-portant et **une autre du malade!** Celui dont la santé est compromise n'a pas toute la force mentale qui pourrait le laisser croire qu'il tire sa santé de son propre savoir-faire ou de la puissance de sa volonté et de son imagination. Certains croyants considèrent cette fierté de la bonne gestion de notre santé comme un orgueil illégitime et donc coupable. Nous pensons qu'il n'en est rien, que l'habileté à gérer sa santé est un art qui procède d'une hygiène et d'une diététique qui n'ont rien à voir avec l'orgueil prométhéen.

En revanche, le fait de mettre sa confiance dans des **pratiques suspectes**, en vue de la guérison d'une maladie déclarée, a souvent été considéré comme un manque de Foi. C'est ainsi que des sectes qui se disent chrétiennes professent encore actuellement que le seul recours permis au croyant contre la maladie serait **la prière...** et non la médecine! S'appuyant sur le texte (18) du Deutéronome [XVIII.14], ils prétendent que Moïse a condamné toute intervention humaine qui obtiendrait des **effets surhumains!** Mais quelle est donc la limite des pouvoirs de notre **nature?** Et qui nous dit que les réalités naturelles, étant créatures de Dieu pour tout croyant, ne recèlent pas des **forces utilisables** selon nos besoins? Avant de savoir l'existence des vitamines, toute la biologie des hommes et des animaux en profitait tout

18) Deutéronome XVIII.14: "Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce le métier de devin, de faiseur de pronostics, de **magicien**, de **sorcier**, d'**enchan-teur**, d'évocatour de spectres et d'esprits pour les consulter..." Les médecins n'ont pas l'air d'être interdits, à moins qu'il ne faille les inclure parmi les sorciers ou enchanteurs! Mais la suite du texte explique clairement que seul le "prophète que Dieu suscite" a, par grâce, tous les pouvoirs.

de même. Avant même que toutes les énergies de notre mental aient été perçues, elles existaient et nous nous les utilisions sans le savoir!

D'ailleurs l'Eglise depuis toujours et spécialement depuis Pie XII (19) et encore récemment à propos de la fécondation **in vitro** et de l'eugénisme, voudrait que l'homme et la femme n'usent que des **procédés naturels** pour régenter leur vie conjugale et leur fécondité.

"Naturel" est ici opposé à "artificiel", mais "naturel" devrait aussi être distingué de "**magique**". On comprendrait que des rabbins à partir du texte du Deutéronome [XVIII.14] interdisent l'usage des **pratiques suspectes de magie**, comme la parapsychologie. Contrairement à ce que nous pourrions penser, pour les commentateurs juifs (20) du Talmud, "Rien de ce que l'on entreprend **dans un but de guérison** (et même à l'égard des possédés) ne tombe sous l'interdiction de la **superstition** et de la **sorcellerie**". On voit bien qu'aucune des entreprises humaines en vue de la guérison, pas même l'enseignement et l'utilisation des **projections mentales voire de la parapsychologie**, ne saurait être prise pour une démarche attentatoire à l'intégrité d'un **domaine réservé à Dieu**.

LA GUERISON PAR LA FOI SEULE

Dans la mesure où la Foi pure suppose une grande puissance de projection mentale, il faut que le système de pensée du pratiquant de cette Foi "à transporter les montagnes" soit particulièrement cohérent. C'est pourquoi les adeptes de la guérison par la seule Foi, comme la **Christian Science**

19) Depuis le Pape Pie XII, et sous ses successeurs, pour la contraception, la **régulation** des naissances comme dans la recherche des remèdes contre la stérilité, l'Eglise insiste sur la distinction entre les procédés **naturels** qui sont licites, et les procédés **artificiels** qui sont illicites. C'est pourquoi Paul VI n'a pas cru pouvoir autoriser l'usage de la **pilule**, produit chimique de synthèse et donc artificiel. Que resterait-il de nos médicaments, si, à partir du même principe, en vue de notre santé, l'Eglise avait interdit tous ceux qui sont **artificiels**? Où est la logique?

20) L'auteur de ce commentaire inséré dans le Talmud est le Rabbin Me'llah, Maître du deuxième siècle de notre ère. [Voir le livre du Père Xavier Léon-Dufour sur "Le Miracle" p.82]

ou Science chrétienne, n'admettent que la réalité de Dieu et **nie l'existence réelle** du mal, de la maladie, du péché et de la mort. Le système strict de pensée sur ces points de doctrine explique l'efficacité de leurs projections mentales: elles déclenchent souvent la guérison! La **compréhension** de notre vrai rapport avec Dieu constitue la **Science** du Christianisme: la Vérité divine illumine la conscience et guérit. Tel est l'essentiel du message de la fondatrice de la Christian Science, Mary Baker Eddy (1821-1910):

"Quel est le point capital qui différencie mon système métaphysique des autres systèmes? Voici: c'est qu'en reconnaissant l'irréalité de la maladie, du péché et de la mort, vous démontrez que Dieu est, et est Tout. Cette différence sépare entièrement mon système de tous les autres. Je nie la réalité de ces soi-disant existences parce qu'elles ne se trouvent pas en Dieu. Mon système est bâti sur Lui en tant que seule cause. A l'exception de Jésus et de ses Apôtres, il serait difficile de nommer avant moi des maîtres qui aient professé un tel enseignement."

Croire en la réalité de la maladie est une "fausse croyance" qui engendre la maladie comme la projection mentale de ce qu'on en imagine:

"Lorsque vous aurez été exposé à un courant d'air, si vous croyez aux lois de la matière et aux effets funestes qui suivent leur infraction, vous n'êtes pas capable d'entreprendre votre propre guérison ou de détruire les mauvais effets de votre croyance. Si, au contraire, votre Remède-Entendement apaise votre crainte, vous ne souffrirez jamais ni de rhumatisme, ni de tuberculose, ni d'aucune autre maladie pour vous être exposé aux intempéries."

[Science et Santé - p.384 dans l'Edition de 1918]

On voit que les Scientistes, tout en gardant bien la Foi en Dieu, ne prennent pas conscience du mécanisme **naturel** de leur guérison (21). Peut-être oserait-on leur reprocher de ne pas avoir **bien** cru. On ne peut que reconnaître qu'ils croient avec intensité!

21) Le Père Teilhard **de Chardin**, dans son Journal, s'est souvent interrogé sur le mécanisme de la guérison, à Lourdes ou dans la Christian Science... Voici un de ses jugements sur cette méthode de guérison:

"L'effort de Foi demandé à l'âme a tous les caractères d'une **auto-suggestion** où le Christ n'intervient que comme un **objet fictif** destiné à exciter une puissance naturellement déposée en nous... La puissance divine est interposée comme un relais nécessaire entre la volonté humaine et les effets que la

LA GUERISON ET LES EGLISES

Le Renouveau Charismatique a remis récemment en honneur, dans certaines Eglises protestantes puis chez les catholiques, la **ferveur de l'Esprit**, la **prière inspirée**, le **parler en langues** et la **guérison spirituelle**, phénomènes qui se produisaient aux origines du christianisme et que rapportent les "Actes des Apôtres. D'autres groupes, moins attachés à la rigueur christique de leur doctrine, guérissent tout autant. L'essentiel de leur démarche suppose une réelle **compassion** et même un **amour sincère** pour les malades qui leur sont confiés, souvent par des médecins qui s'associent à la prière commune. Jésus ne disait-il pas qu'on reconnaîtrait ses disciples à **leurs oeuvres**? "On ne cueille des raisins sur les épines!"

Beaucoup de prélats et de prêtres de l'Eglise catholique considèrent que le ministère de la guérison ne les concerne plus: médecins et guérisseurs foisonnent! Qu'ils se consacrent à cette activité, devenue étrangère aux fonctions des ministres du culte. Jésus, à vrai dire, avait envoyé ses disciples **enseigner et guérir...** Mais la guérison est un exercice spécial: il faut y croire plutôt que de faire carrière! Il faut avoir le coeur bien accroché pour oser prendre l'Evangile un peu plus près de sa lettre et finalement (pour l'amour de Dieu et de ses frères) risquer d'être désavoué par ceux qui croient détenir l'autorité même en cette matière. Quant aux "mouvants", du dedans et du dehors de la Foi, il leur est tellement comode de traiter de charlatan celui qui a l'air de croire que la guérison spirituelle est possible!

Heureusement de nombreux prêtres et laïcs croient de tout leur coeur et croient à ce qu'ils font. Quand la compassion les étreint, ils prient avec Foi pour les malades qui leur sont recommandés et la guérison s'ensuit, sans aucune théorie ou technique du soulagement! Quelle que soit la voie, c'est la Foi et l'amour qui opèrent!

Suite de 21) confiance en Jésus obtient. Le Christ est le milieu actif (**le médium**) en qui seul la Terre devient guérissable et la Foi efficace. Mais cet appel au surnaturel est surtout nominal... La guérison par ce type de Foi n'est qu'une adaptation évangélique, à peine déguisée de la Foi de l'Homme en soi. L'une et l'autre Foi **ont la même et très réelle puissance.**"

"La Foi qui opère" (1918) - Ecrits du Temps de la Guerre: Editions du Seuil: Tome XII page 349]

LA PRIERE D'IMPLORATION EN VUE DE LA GUERISON

Dieu est l'Absolu du Bien et dans sa Providence, Il ne peut pas vouloir le Mal. Il peut seulement permettre que s'exercent sur nous **les effets** (22) des actes (les nôtres ou ceux des autres) qui ont préparé l'état violent ou la maladie que certes nous subissons, mais que fort souvent nos excès ou nos imprudences ont pu induire.

Dieu sait **tirer le Bien du Mal**. "Pour ceux qui aiment Dieu, tout tourne au Bien" (23) [Paul aux Romains VIII.28].

Dieu ne peut vouloir directement ni l'accident, ni la maladie que comme des **moyens** qui nous feront retrouver, dans tous les sens du mot, le **r é g i m e** de santé physique, mentale et spirituelle dont l'usage nous permettra d'atteindre notre destin de Fils de Dieu... La Mort elle-même dans le plan de Dieu est une **bénédiction**: c'est la condition indispensable de notre métamorphose en Dieu.

Et cependant il nous est tout à fait permis de demander la **guérison** de la maladie, voire le prolongement d'une vie... Il faut pourtant nous rendre compte que certaines de nos demandes tendent à obtenir de véritables et énormes **miracles**.

En toute logique humaine et même spirituelle, des cancéreux en phase finale (c'est à dire dans l'état où les médecins les abandonnent pour les laisser aller se fier aux guérisseurs) devraient davantage être préparés à vivre leur mort comme une métamorphose vers la Vie après la vie... plutôt que d'être bercés (ou bernés) de fausses espérances pour cette vie-ci.

Et pourtant il nous est arrivé dans des prières de groupe, de voir clairement que notre **demande instante** était comme prévue pour faire repartir autrement le destin d'un malade en situation quasi désespérée, et contre toute attente, la guérison survenait! Qui oserait dès lors donner encore des conseils? **Dieu est si bon!** C'est la mesure de notre Foi qui est la mesure des possibilités de notre prière!

22) Ces effets ou conséquences de nos actes correspondent assez bien à ce que l'Orient appelle notre **Karma**.

23) St Augustin, qui, même dans ses fautes de jeunesse reconnaissait la protection de la prédilection divine, a complété la phrase de St Paul: "Tout concourt au Bien, même les péchés."

ENERGIES ET GUERISON

LA PRIERE COMME RELAXATION

Je sais qu'en lisant ce titre, plus d'un lecteur va sursauter! Comment ose-t-il parler de **relaxation**, direz-vous, quand je viens de découvrir que ma santé est gravement compromise ou quand telle personne qui m'est chère souffre affreusement?

- Parce que tout ce qui peut fortifier notre résistance au mal est légitime. Comme l'**angoisse** et la **révolte** sont à la fois la cause et l'effet d'une tension psychologique insupportable: le sommeil disparaît... Le remède c'est de se contraindre à respirer doucement en exhalant **sa prière avec son souffle** et en disant à Dieu ce qu'on veut ou ce qu'on peut ou au moins une brève formule à chaque respiration:

"Je T'aime" - "Je T'aime quand même!"

"J'ai confiance en Toi!" - "Seigneur, prends-moi en pitié"

Vous pouvez chanter intérieurement notre **Shalom** ou l'une ou l'autre de nos prières chantées, ce que vous connaissez...

- Autant le choc émotif de l'annonce de notre maladie détermine un état de conscience d'impuissance - l'événement nous **dépasse** -, autant nous pouvons nous défendre en développant notre espérance: selon notre Foi, mettons cette confiance dans l'intercession des **êtres de Lumière** ou simplement dans la médecine et ses remèdes. **Et pourquoi pas dans les deux?**

Tout ce que nous imaginons **en positif** contribue à nous soulager

Tout ce que nous imaginons en **négatif** nous détruit!

"Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera donné" [Marc XI.24]

"Si vous demeurez en Moi et si mes paroles demeurent en vous, ce que voulez, demandez-le et cela vous viendra." [Jean XV.7]

"La Foi, c'est la manière de posséder par avance ce qu'on espère" [Epître aux Hébreux XI.1]